



Lucie Gollier

Crocidure musette

n° 44

EDITO

Ces six derniers mois ont été riches en événements pour notre association et pour notre région. Sur le plan politique, les élections législatives ont suscité de vives inquiétudes quant à la montée de l'extrême droite, qui relègue les questions écologiques au second plan. Cependant, le soulagement a été palpable avec les résultats du second tour.

Sur le terrain, nous avons eu la joie de découvrir ou redécouvrir plusieurs espèces de mammifères en Bretagne et en Loire-Atlantique. Parmi elles, l'arrivée du Vespère de Savi et du Chat forestier en Loire-Atlantique, de la Noctule commune dans les Côtes d'Armor et la présence confirmée de nombreuses autres espèces de mammifères dans l'ensemble du territoire nous rappellent l'importance de nos efforts de prospection et de conservation.

À l'échelle nationale et européenne, des populations de mammifères montrent des signes encourageants. Le Castor, par exemple, voit ses effectifs croître grâce à des politiques de protection renforcées. Le Lynx ibérique devient moins menacé. En Bretagne, le suivi de la Loutre nous montre qu'elle continue doucement sa recolonisation. La création récente du numéro de contact Médiation Faune Sauvage et Faune en détresse devrait permettre une meilleure prise en charge des animaux dans la région (nous vous en dirons plus dans le prochain numéro). Ou encore, les travaux de recherche génétique sur le Muscardin et le Lérot nous permettent de mieux comprendre la complexité des populations.

Ces succès sont le fruit de notre engagement collectif et de nos actions sur le terrain. Malgré les crises environnementales persistantes, ces résultats nous rappellent que notre travail porte ses fruits et qu'ensemble, nous pouvons faire la différence. Continuons à œuvrer pour la protection de notre patrimoine naturel avec espoir et détermination.

■ Boris Varry, Trésorier adjoint du GMB

Juillet 2024

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La parole à nos réseaux
- 4 La vie des antennes / Actu
- 5 Actualités
Des nouvelles chiroptérologiques
- 6 Une saison d'observations
- 8 Actualités
Des actions pour les chauves-souris et des nouvelles de la Loutre
- 10 Résultats
Les pelotes de réjection, outil de suivi des micromammifères
- 11 Actualités
Tous azimuts
- 12 Dossier
Bilan du Contrat Nature Mammifères menacés
- 15 Découverte Vivarmor Nature
- 16 Agenda, à lire...

Six mois dans la vie du GMB

Petit aperçu des actions menées ces 6 derniers mois et non développées dans ce numéro.

 Comptage hivernal des chauves-souris dans toute la région

 Festival Natur'Armor à Saint-Brieuc (22)



GMB

 Réunion du groupe local Paysans de nature du pays de Redon à la ferme de la Morinais (35)

 Table ronde sur le Sanglier organisée par la Confédération Paysanne du Finistère

 Sorties sur la Loutre à Jugon-les-lacs (22) et au bord du Semnon (35), conférence sur la Loutre à Combourg (35)

 Participation à la première réunion du réseau Énergies de FNE Bretagne

 Intervention dans l'atelier *Préservation de la petite faune et bâti* organisé par l'ABB¹ à Saint-Thégonnec Loc-Eguiner (29)



ABB

 Formation des bénévoles à l'acoustique des Chiroptères à Malestroit (56)



GMB

-  Vie asso. et rencontres du public
-  Politique et actions militantes
-  Colloques, rencontres, échanges
-  Conseil-Formation

Janvier

 Journées de Printemps : deux jours pour tester un nouveau protocole d'étude du Campagnol amphibie, par l'équipe salariée



GMB

 Apéros des médiateurs à Sizun (29) et Redon (35)

 Dépôt d'un avis défavorable au projet éolien d'Acigné en lisière de forêt de Rennes (35)

 Assemblée Générale du GMB à Morlaix (29), axée sur les questions de fonctionnement : présentation du projet de Gouvernance collégiale, ateliers pour le Projet Associatif 2025-2034 et pour l'amélioration de l'implication des bénévoles, suivie d'un séminaire sur le thème *Mammifères et énergies*.



GMB

 Formation sur les chauves-souris arboricoles à des futurs élagueurs (44)

 Intervention sur la Loutre auprès d'étudiants en aquaculture au Lycée de Bréhoulou à Fouesnant (29)

 Intervention sur les Chiroptères dans le cadre d'une journée biodiversité avec le Centre National de Production Forestière à Maxent (35)

 Réunion avec les responsables forestier et élus régionaux et départementaux sur la problématique du développement éolien en forêt, délégué pour les chauves-souris

¹ Agence Bretonne de la biodiversité

Mai



Un Guide pour l'étude des Petits Mammifères



L'étude des Petits Mammifères (espèces d'un poids inférieur à 1 kg) nécessite des techniques multiples. Le partage d'informations sur leur application, sur les erreurs à ne pas commettre et sur les éléments les rendant efficaces est fondamental pour améliorer la connaissance de ces espèces et éviter les opérations trop invasives. Un document rassemblant toutes les préconisations disponibles manquait en France. Après cinq ans de réflexion, d'échanges et de rédaction, une première version du *Guide pratique pour l'étude des Petits Mammifères terrestres* a été mise en ligne. Il s'agit d'un travail collectif auquel le GMB a contribué, coordonné par les animateurs du Groupe de Travail Petits Mammifères de la SFPEM, Hélène Dupuy, Thomas Ruys, Fabrice Darinot et François Le Boulenger. Merci à eux !



■ Franck Simonnet

[Voir le Guide](#)

Paysans de Nature : c'est parti !



Depuis juillet 2019, un collectif de plusieurs associations de protection de la nature et organisations agricoles bretonnes travaille à la mise en œuvre de *Paysans de Nature*® en Bretagne (voir *Mammi'breizh* n°37).

Après plusieurs années d'échanges et la signature d'une convention avec l'association nationale, deux organisations ont été désignées pour porter financièrement et administrativement le projet, Bretagne Vivante et la Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne. Cela a permis de déposer un dossier de subvention *Fonds Vert*, qui a été accepté. Ce financement va permettre de lancer concrètement le réseau avec des visites de fermes et des conventionnements avec les agriculteurs.

■ Franck Simonnet et Marie Le Lay



[Voir la carte du réseau breton](#)

Un réseau Nature



Le projet associatif de la fédération *France Nature Environnement Bretagne*, dont le GMB est membre fondateur, vise à affirmer une identité commune au réseau associatif breton et produire des réflexions et positions régionales de référence. L'idée est de s'appuyer sur un plaidoyer partagé par tous afin de peser plus fort lorsqu'il s'agit de défendre la protection de la biodiversité.

Pour permettre ces prises de position, FNE Bretagne est organisée sous forme de réseaux thématiques. Celui consacré à la Nature a été activé en octobre 2022. Les premières réunions de ce réseau ont permis d'approfondir l'interconnaissance des associations, d'améliorer la circulation de l'information entre les membres et de mutualiser nos expériences. Ce réseau *Nature* ambitionne aussi d'être un espace d'échange avec nos représentants FNE Bretagne au sein de l'Agence Bretonne de la Biodiversité.

La force du réseau *Nature* repose sur les idées et les bonnes volontés des bénévoles et salariés des associations. Si vous souhaitez suivre son activité, juste pour voir, ou plus si affinité, n'hésitez pas à contacter le coordinateur de FNE Bretagne¹ qui pourra vous inscrire sur la boucle mail et la newsletter.

■ Benoît Bithorel

¹ coordination@fne-bretagne.bzh

Le Groupe, comme le Loup, toujours actifs



Avec la sortie du film *Vivre avec les loups* de J.M. Bertrand, bénévoles et salariés du Groupe Loup Bretagne (GLB)

ont participé à plusieurs reprises à des échanges avec le public à l'issue des différentes projections, en partenariat avec l'ASPAS¹ et Ferus. Des moments intéressants pour continuer de démonter les idées reçues sur cet animal. Bretagne Vivante et le GMB continuent par ailleurs de suivre l'actualité locale, nationale et européenne et de participer aux comités et cellules de veille départementaux.

Quant à la situation de l'espèce, un individu fréquentait toujours les Monts d'Arrée cet hiver et au printemps tandis qu'une nouvelle prise de vue avait lieu à l'automne dans le Trégor (Grâces,

22). L'espèce est par ailleurs suspectée pour des prédateurs sur une chèvre et des moutons dans le *Kreiz Breizh*² morbihannais et costarmoricain.

La presse s'est également faite l'écho de la découverte du cadavre d'un grand canidé début février (56). Cet animal a été récupéré par l'Office Français de la Biodiversité et soumis à autopsie. Il s'agit d'un mâle de la même lignée génétique que l'individu déjà identifié dans les Monts d'Arrée (lignée germano-polonaise). En revanche, il n'y a pas de conclusions officielles concernant l'enquête en cours sur les causes de sa mort. Plus que jamais, restons prudents quand une observation nous est rapportée, ou des *on-dit* : l'espèce suscite tellement de réactions irraison-

nées qu'il vaut mieux s'en tenir aux faits vérifiables.

■ Franck Simonnet et Megane Ramos

¹ Association pour la Protection des Animaux Sauvages

² Centre Bretagne



Le GMB sur le stand de l'ASPAS au Pouliguen (44) le 29 mars

Isabelle Lenormand

Quoi de neuf dans les antennes ?



Frankk Simonnet

Mathis contrôlant un nichoir à Effraie



Clovis Gautichon

Léa cherchant des chauves-souris sous un pont



Catherine Caroff

Marine L. (premier plan) et Marine I. sur les traces du Campagnol amphibie.



DR

Josselin Boireau

Émilian (gauche) et Guillaume lors d'un chantier d'entretien de réserve

Cet hiver et ce printemps, l'antenne de **Sizun** a accueilli trois stagiaires : Guillaume Rolland a fait son stage de découverte de 3^e avec notre équipe, Mathis Radigois a commencé son stage de BUT¹ sur la répartition de la Crocitude leucode à l'aide des pelotes de réjection et Marine Lebreton, élève ingénieure en science de la donnée, a travaillé sur l'analyse statistique des données issues des pelotes de réjection. Par cet accueil, le GMB poursuit son objectif de formation des jeunes générations et bénéficie des compétences acquises par ces étudiants pour améliorer son action. Merci à tous les trois !

Marine Ihuel (cf n° 42) est arrivée en renfort à l'antenne de **Redon** en février pour une durée de 8 mois. Elle travaille sur les trois départements de l'antenne. Ses missions concernent notamment le diagnostic d'ouvrages d'art dans le Pays de Retz, l'inventaire du Campagnol amphibie dans trois communes de Nantes Métropole ainsi que des études sur des Espaces Naturels Sensibles. Léa Saby, en BTSa Gestion et Protection de la Nature à la Maison Familiale Rurale de Mondy (26) est venue de Haute-Loire pour découvrir les missions du GMB à l'antenne de Redon pendant trois semaines en mai et juin. Merci à elle pour son dynamisme et son intérêt envers les mammifères !

À **Ploufragan**, de nouvelles têtes ont pointé le bout de leur nez : Émilian Biteau, en stage durant deux semaines pour réaliser une synthèse bibliographique sur le Murin de Daubenton et Émilie Barbosa, qui n'est plus trop nouvelle puisqu'elle avait déjà été en stage en 2021 puis en CDD en 2022 et au CA en 2023 (voir précédents *Mammi' Breizh*), nous a rejoints à nouveau pour un CDD jusqu'à la fin de l'année !

¹ Bachelor universitaire de Technologie

Et au CA ?

Lors de l'Assemblée Générale du GMB le 13 avril à Morlaix (29), deux membres ont quitté le Conseil d'Administration : Bastien Montagne et Émilie Barbosa. Un grand merci à eux pour tout le travail bénévole accompli !

Deux nouveaux membres ont rejoint l'équipe : Énora Le Gall et Alain Gromas. Bienvenue à eux !



[Faire connaissance avec les équipes \(CA et salariés\)](#)



GMB



DR



DR

De haut en bas : Bastien, Émilie, Alain, Énora

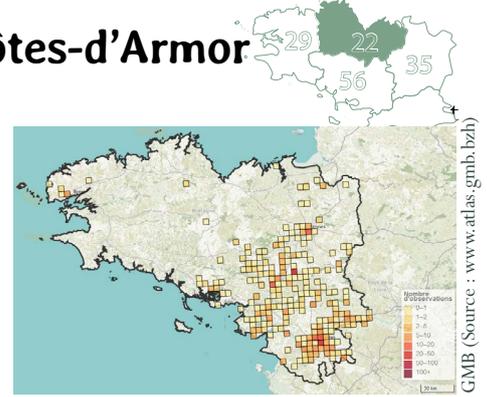


DR

Présence avérée de la Noctule commune en Côtes-d'Armor

Depuis plusieurs mois, la collecte de rapports d'études préalables et post-implantation de parcs éoliens réalisée par le GMB nous apporte des informations inédites. En effet, les bureaux d'études multiplient les enregistrements ultrasonores de longue durée et les recherches de cadavres de chauves-souris pour évaluer les impacts de ces projets et installations. Plusieurs mentions de la Noctule commune (*Nyctalus noctula*) ont ainsi été recueillies en Côtes d'Armor où l'espèce n'avait jamais été observée. Deux séquences ultrasonores ont été enregistrées par le bureau d'études Ouest'Am à Bourbriac en juillet 2019 et un cadavre malheureusement découvert au pied d'une éolienne à Guerlédan par le bureau d'études AEPE

Gingko en août 2022. La Noctule commune devient donc la 20^e chauve-souris connue en Côtes d'Armor, même si le département reste probablement un territoire peu fréquenté par l'espèce. D'autres observations costarmoricaines sont signalées depuis les cinq dernières années, mais de manière plus imprécise. Si l'on peut se réjouir des connaissances nouvelles qu'apportent ces études réglementaires, nous regrettons toutefois la difficulté d'accéder précisément à ces informations, pourtant réputées publiques. Ces découvertes alimentent également nos craintes sur la conservation de la Noctule commune, puisqu'elles mettent en lumière autant de risques ou d'impacts supplémentaires pour cette chauve-souris, particulière-



Distribution connue aujourd'hui de la Noctule commune en Bretagne

subjet à une mortalité éolienne, et dont la survie dans le Grand Ouest semble aujourd'hui compromise par un développement de cette industrie, inadapté aux enjeux de biodiversité.

■ Thomas Dubos

Poursuite du projet Gros nichoirs

Lancé en 2017, le programme *Gros nichoirs à chauves-souris* vise à multiplier les expériences de fabrication pour, à terme, proposer des plans de gîtes artificiels attractifs, facilement répliquables et peu onéreux. Trois synthèses de ces essais ont déjà été rédigées, permettant de proposer un premier modèle. Ces derniers mois, nous poursuivons l'expérience en testant différentes configurations (hauteur, orientation, fabrication, couleur...). Plus de 25 gîtes ont été installés depuis fin 2023 et d'autres projets sont en cours.

Une nouvelle synthèse sera réalisée à la fin de l'année. Nous invitons donc tous les bricoleurs à réaliser leurs propres aménagements et à nous transmettre leurs observations les plus récentes.

La dernière synthèse et un guide de fabrication sont téléchargeable [ici](#).

■ Josselin Boireau



Télégramme de Brest du 13/09/23

Pour tester des techniques de fabrication, six nichoirs ont été réalisés à partir de bois de palette par l'École Alternative des Monts d'Arrée de Pleyber-Christ (29).



Benoît Bithorel

Nichoir réalisé par les services techniques de Fouesnant (29) mis en place à l'école de Moustierlin.



Josselin Boireau

Des comparaisons entre des nichoirs peints en noir ou laissés brut sont en cours chez des agriculteurs bio dans le Finistère. Fabrication par l'entreprise Nevez Amzer de Saint-Thégonnec Loc-Eguiner (29).



Samuel Fauchon

Neuf maisons éclésières du Canal de Nantes à Brest (56) ont été équipées de deux nichoirs chacune, réalisés par les services des voies navigables de la Région Bretagne.

La Crocidure bicolore se laisse flasher

La Crocidure bicolore, espèce en raréfaction en France, ne se laisse habituellement recenser que par l'Effraie des clochers. Grâce à l'emploi de caméras automatiques spécialement installées dans des boîtes appâtées, nous avons pu capturer le profil d'un individu dans la commune de Commana (1). Une image rare ! C'est la 2^e photo permise par ce dispositif en Bretagne (voir également le dossier p. 12-13).



Franck Simonnet

Un rat des champs en pleine forêt

Le Rat noir (*Rattus rattus*), le « rat des champs » de la fable, vit généralement dans les greniers et hangars. En Bretagne, les observations en milieu naturel sont rares et localisées dans le Cap Sizun. Un piège photographique disposé au-dessus d'un ruisseau dans la Réserve Naturelle de Plounérin (2) a permis de filmer un spécimen de ce rongeur arboricole, originaire du sous-continent indien au milieu d'un boisement humide.



Franck Simonnet

Rencontre du troisième type

À Rougé (3), c'est une rencontre qui ne s'oublie pas et qui casse les codes ! D'abord un muscardin immobile pendant plusieurs minutes près de ce qui semble être son nid, puis, deux mètres plus loin dans la même haie, un lérôt monte et descend dans un jeune châtaignier (malheureusement trop rapide pour la photographie...). Pas très nocturnes les deux loustics, il est 11h... du matin !

Observateurs : Thomas Baudoux (également rédacteur) et Rozenn Guyon



Rozenn Guyon

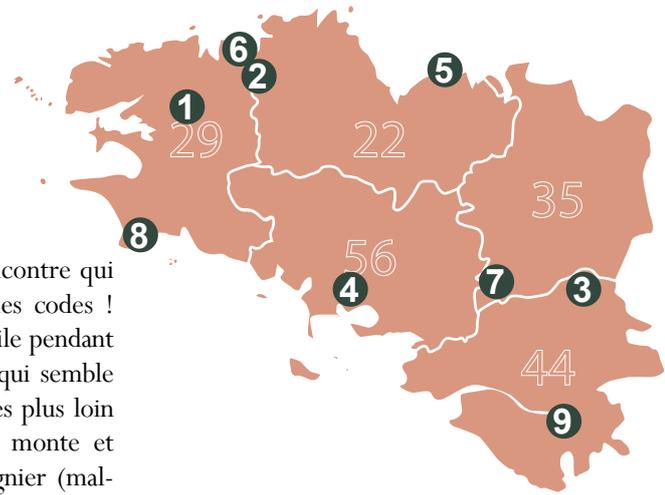
Nouveau Lérôt à Plougoumelen

Un nouveau cadavre de Lérôt a été récupéré à Plougoumelen (4) ce printemps. L'individu est probablement mort d'un empoisonnement au rodenticide. Nous avons déjà récupéré un jeune Lérôt il y a deux ans dans cette même commune, ce qui confirme localement le maintien de cette espèce rare en Bretagne administrative.

Observateur : Patrick Camus



Patrick Camus



La Genette prend ses quartiers en Penthièvre

Deux observations de Genette nous ont été relatées l'hiver dernier à Erquy et Plévenon (5). Elle a d'abord été observée de nuit sur un bord de route, avant d'être découverte sur des clichés d'un piège photographique déployé par l'équipe du Grand site Cap d'Erquy-Cap Fréhel. Ces deux mentions en quelques mois sont les premières recensées pour la moitié est des Côtes d'Armor ; les onze précédentes l'avaient été en Argoat et en *Kreiz Breizh* entre 1997 et 2019.



Marc Tisseau

Une hermine en Trégor

Les observations d'Hermine se font rares. Benjamin Urien a cependant eu la chance d'en apercevoir une traverser une petite route de campagne, le 11 novembre dernier, dans un petit vallon côtier de la commune de Guimaëc (6). Toute observation de ce Mustélide nous intéresse afin de mieux cerner le statut de la population bretonne.

Observateurs : Bruno Petton, Benjamin Urien

Des putois par ici par là-bas

Les observations de Putois restent rares et concernent trop souvent des cadavres en bord de routes. Cependant, cette année, entre fin février et mi-mars, plusieurs observateurs ont capté des vidéos de ce Mustélidé en plusieurs endroits du Finistère nord et du Morbihan. Il faut dire que cela correspond à la période de rut chez cette espèce en déclin. Les caméras automatiques s'avèrent de bons outils pour la recenser.

Observateurs : Enora Breton, David Einhorn



Franck Simonnet

Dans la réserve naturelle de Plounérin (2), à l'automne dernier

La martre et l'apiculteur

Le 5 avril, à Bains-sur-Oust (7), une martre bien gourmande a pu être prise la patte dans le seau en train de se goinfrer de restes de cadres de ruches, dont les alvéoles contenaient encore du miel. La Martre a été filmée pendant de longues minutes, faisant des allers-retours entre le seau pour se servir un morceau, et le plancher, pour y mâcher plus à son aise ce goûter. Goûter peut-être un peu cireux mais apparemment délicieux...

Observateurs : Dominique Rychel



Dominique Rychel

La chauve-souris et le pêcheur

Ça pourrait ressembler à une fable de La Fontaine, tant cette chauve-souris a voulu se prendre pour une carpe ! Mais c'est bien une Pipistrelle ou un Murin qui a mordu à l'hameçon, perdu dans les branches d'un saule, au-dessus de l'étang du Moulin Neuf près de Pont-l'Abbé (8), sous le regard incrédule de Théo Aubry le 12 octobre dernier. L'histoire se finit bien puisque l'apprentie poisson-volant ne s'est pas laissée prendre et a pu repartir sans se faire ferrer !

Observateur : Théo Aubry



Théo Aubry

Première observation du Vespère de Savi

Le Vespère de Savi (*Hypsugo savii*) a été contacté à deux reprises en Loire-Atlantique en 2021 et 2022. Il s'agit des premières observations connues sur notre territoire d'action. Ceci porte à 24 le nombre d'espèces de chauves-souris en Bretagne historique. Les deux données ont été validées par le Comité d'Homologation Chiroptère des Pays de la Loire. Vous pouvez trouver plus de détails dans la Gazette des Chiros n°25 du Groupe Chiroptères Pays de la Loire.

Observateur : Loïc Bellion

Des Noctules en hiver à Nantes

Six ouvrages d'art ont été examinés en bateau à la mi-mars sur la Sèvre Nantaise à Nantes (9). Quatre d'entre eux abritaient des chauves-souris en hibernation, dont un avec au moins une centaine de

noctules communes. Il s'agit du même ouvrage qui est occupé en été par une colonie de mise-bas de la même espèce, depuis 10 années, ainsi que plus ponctuellement par d'autres espèces.



Pascal Bellion

Noctules communes en hibernation dans un pont sur la Sèvre Nantaise

Acquisition d'un second garage pour la protection du Grand murin en Loire-Atlantique



En 2022, le GMB a fait l'acquisition d'un garage à Saint-Étienne-de-Montluc. C'était la première fois que l'association devenait propriétaire en Loire-Atlantique. Un second garage a été acheté en janvier 2024, mitoyen du premier. Le but de cette action est de protéger une colonie de chauves-souris. En effet, ces bâtiments abritent un gîte de mise-bas de Grand murin depuis un peu plus de dix ans, avec des effectifs avoisinant la cinquantaine de femelles en 2023. Le garage acheté en 2022 loge la colonie, mais pour y accéder, les animaux doivent traverser un premier garage, celui acheté en ce début d'année.

Les bonnes relations avec l'ancienne propriétaire ont rendu possibles ces acquisitions qui vont permettre de sécuriser et de pérenniser la protection de cette colonie. Les ventes étant actées, l'heure est maintenant à la réflexion sur l'utilité de mettre en place des statuts de protection juridiques sur ces bâtiments, mais également d'essayer d'en faire un exemple de cohabitation Humains / Mammifères sauvages en aménageant le garage récemment acheté pour le mettre à disposition des habitants de la résidence, sans nuire à l'accès des chauves-souris.

■ Marie Le Lay



Nicolas Chenaival

Une partie de la colonie de mise-bas de Grand murin à Saint-Etienne-de-Montluc

Intégration de gîtes à Chiroptères dans un internat



Le lycée de Briacé à Ancenis, suivi annuellement pour sa colonie de noctules communes, a mis en place de nombreuses actions en faveur des Chiroptères : gestion de l'éclairage, fabrication et pose de gîtes artificiels, etc. À l'occasion du projet de construction du nouvel internat, nous avons étudié avec le lycée les possibilités d'aménagements pour rendre les édifices favo-

rables aux Chiroptères. Trois gîtes artificiels ont été intégrés à la structure de l'édifice (Schwegler 1WI), à une hauteur d'environ 8 mètres. Ce type d'initiative, rare en France, ajoutera encore du potentiel au site. Le suivi des prochaines années permettra d'en mesurer l'efficacité.

■ Pascal Bellion

Réservoir à chauves-souris



Dans le *Mammi'Breizh* n°40, nous vous avons présenté la transformation de l'ancien réservoir d'eau potable de Bourgoulière, à Plélan-le-Grand, en gîte favorable à l'hibernation des chauves-souris. Les travaux menés dans le courant de l'année 2021 avaient consisté en l'ouverture d'accès en vol ainsi qu'en la pose de briques plâtrières et de points d'accroche à rhinolophes à l'intérieur de la cuve en béton semi-enterrée. La troisième année de suivi a enfin permis d'y observer des chauves-souris : deux petits rhinolophes suspendus sous la voûte en janvier 2024. À leur insu, ces deux individus viennent valider l'intérêt d'aménager ces ouvrages en réservoir à chauves-souris, le tout en évitant leur démolition coûteuse. Un exemple à répliquer !

■ Thomas Le Campion



Photos Pascal Bellion

Nichoirs intégrés, avant et après pose de l'entuit



Mickaël Ouisse

L'intérieur du réservoir avec les nichoirs

La Loutre toujours bien présente entre Aven et Montagnes Noires

Si quelques individus parcouraient encore occasionnellement leurs cours dans les années 1980, les rivières de

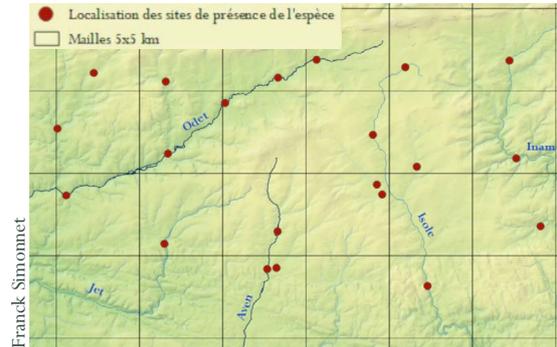


Franck Simonnet

Épreintes et mousse grillée témoignant d'un marquage régulier

l'Isole, de l'Odet, du Jet et de l'Aven avaient quasiment vu leurs populations de loutres disparaître. Ces cours d'eau qui descendent des Montagnes Noires furent cependant parmi les premiers bassins versants recolonisés, depuis le *Kreiz Breizh*, dans les années 1990. Afin d'actualiser le statut de l'espèce dans ce secteur, une petite équipe de bénévoles motivés a recherché les indices de présence de l'espèce sur 19 carrés 5 x 5 km. Tous ont révélé la présence de l'emblématique prédateur de nos ruisseaux, témoignant du maintien d'une population sédentaire et reproductrice dans ce secteur.

■ Franck Simonnet



Prospection Loutre d'Europe 16 mars 2024

Un grand merci à Alexandre Tuffin, Agathe André, Patrice Bernard, Youenn Tanguy et Bernard Salomon.

Des collégiens passent à l'action pour la Loutre

Dans le cadre de l'Aire Terrestre Éducative du collège Germain Pensive à Rosporden, un chantier collectif de fabrication d'une catiche artificielle a été organisé le samedi 23 mars au bord des étangs de Rosporden. Une dizaine d'élèves de 6^e et 5^e ont mis la main à la patte de bon matin, accompagnés par des bénévoles du GMB et d'Esprit Nature pour couper, entasser, tailler et recouvrir la structure de la catiche située sur les bords de l'étang. Ils espèrent ainsi améliorer l'habitat de la loutre qu'ils

ont eu la chance d'observer l'année dernière grâce à un piège photo.

Aux côtés de Gwen Godefroy, enseignante au collège, ils mènent plein d'autres projets sur les Mammifères, comme l'installation de pièges à empreintes, la création de passages pour les hérissons... De beaux projets pédagogiques qui ne manqueront pas de créer de futurs mammalogistes sensibilisés à la défense de la nature !

■ Benoît Bithorel



Collège Pensive

La Loutre est bien de retour sur la Seiche !

La Seiche est un affluent de la Vilaine. Elle prend sa source à l'ouest du bourg du Pertre en limite de la Mayenne et poursuit sa course jusqu'au sud-est de Rennes. La Loutre, présente jusque dans les années 1970, avait complètement disparu de ce secteur. Suite à une première observation de collision routière en 2021, une journée de prospection collective a été organisée au printemps 2023, dans le but de suivre le front de recolonisation de l'espèce. Grâce à la mobilisation des

bénévoles, la Seiche a pu être sillonnée de Bruz à Amanlis, ce qui a permis d'observer empreintes et épreintes sur quatre points. Une super nouvelle !

■ Marine Ihuel

Un grand merci à Philippe Defernez, Alyssa Guiheneuf, Caroline Martin, Richard Pellerin et Thomas Tropee



Alyssa Guiheneuf

Empreinte observée le long de la Seiche au printemps 2023

Les pelotes de réjection, outil de suivi des micro-mammifères



L'analyse des pelotes de réjection de l'Effraie des clochers est une méthode bien connue pour recenser les micro-mammifères. En effet, la « dame blanche » est un bon auxiliaire du mammalogiste car elle chasse de façon opportuniste. Mais si cette Chouette permet de dresser des cartes de répartition des espèces, peut-elle concourir également au suivi des populations dans le temps ? C'est la question que nous nous sommes posée dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne et d'un stage de formation en science de la donnée.

Le travail a d'abord consisté à décrire le jeu de données accumulé depuis les années 1960 (répartition dans le temps et dans l'espace, taille des lots de pelotes), puis à calculer l'abondance relative de chaque espèce dans chaque lot (le pourcentage qu'elle représente parmi toutes les proies). Enfin, des tests statistiques (des modèles linéaires mixtes) ont été menés pour identifier les effets sur cette abondance des éléments suivants : le site (et ses environs), la longitude, la distance au littoral, l'analyseur, et bien sûr, le temps. L'intégration de la longitude permet de prendre en compte l'effet péninsule ainsi que la progression vers l'ouest d'une espèce, le Campagnol des champs. Celle de l'analyseur permet d'atténuer les biais liés à de très nombreuses analyses effectuées dans des secteurs précis.

Les résultats concernant les éléments géographiques sont cohérents avec ce que nous connaissons de la répartition et de l'écologie des espèces, ce qui nous conforte dans leur fiabilité. Par exemple, un effet du site est mesuré (les résultats diffèrent de façon significative entre les sites) chez les espèces aux exigences écologiques plus fortes.

Enfin, s'il faut se garder des interprétations trop hâtives et si des améliorations peuvent être apportées dans la collecte, le degré de fiabilité de nos résultats suggère que nous observons bien des évolutions réelles dans la composition du

régime alimentaire de l'Effraie et que cette méthode constitue effectivement un outil pour le suivi des populations.

On observe ainsi une diminution des trois espèces de Musaraignes dites à dents rouges (genres *Sorex* et *Neomys*), du Campagnol souterrain, du Rat des moissons et de la Souris domestique. Le Campagnol des champs progresse comme attendu, ainsi que le Mulot sylvestre, le Campagnol agreste et la

Crocidure musette. Ainsi, il apparaît un schéma global de simplification des peuplements avec la progression des espèces les plus ubiquistes et la raréfaction des espèces les plus spécialistes.

■ Marine Lebreton et Franck Simonnet

Nous remercions vivement Pascal Irz de l'OFB, Eric Petit de l'INRAE et Maire-Pierre Étienne de l'Institut Agro de Rennes pour leurs conseils en matière d'analyse statistique.



Franck Simonnet

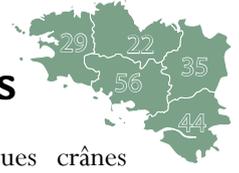
Les musaraignes du genre *Sorex* (ici une musaraigne pygmée) subissent une régression en Bretagne.

Effet des différentes variables géographiques et évolution dans le temps de l'abondance relative de chaque espèce

Espèce ¹	Effet du site	Effet longitude	Effet côte	Evolution temporelle ²
<i>Sorex minutus</i> Musaraigne pygmée	x	x	-	↘***
<i>Sorex coronatus</i> Musaraigne couronnée	-	x	-	↘***
<i>Neomys fodiens</i> Crossope aquatique	x	x	x	↘*
<i>Crocidura leucodon</i> Crocidure bicolore	x	x	x	→
<i>Crocidura russula</i> Crocidure musette	-	x	x	↗*
<i>Clethrionomys glareolus</i> Campagnol roussâtre	x	x	-	→
<i>Microtus agrestis</i> Campagnol agreste	-	x	-	↗***
<i>Microtus arvalis</i> Campagnol des champs	x	x	-	↗***
<i>Microtus subterraneus</i> Campagnol souterrain	-	x	-	↘***
<i>Apodemus sylvaticus</i> Mulot sylvestre	-	x	-	↗***
<i>Micromys minutus</i> Rat des moissons	x	x	-	↘***
<i>Mus musculus</i> Souris grise	x	-	x	↘***

¹ Ne sont prises en compte que les espèces dont le poids minimum adulte est inférieur à 50 g et dont la répartition en Bretagne n'est pas localisée à de petites zones

² *** : effet très significatif, * : effet significatif



Création d'une collection de crânes de Micromammifères

Suite à diverses présentations lors des 3^e Rencontres Nationales Petits Mammifères de mars 2023 à Bourges, il est apparu que le GMB devait se doter d'une collection de crânes des petits

rongeurs et insectivores issus des analyses de pelotes de réjection. Celle-ci est indispensable pour mener des travaux de craniométrie ou d'analyse génétique, par exemple. Jusqu'à pré-

sent, seuls quelques crânes étaient conservés de manière opportuniste et plutôt en fonction de la rareté de l'espèce. Un travail de collecte de manière protocolée, de référencement et de mise en collection des prélèvements a donc été engagé. À cette heure, nous avons déjà 355 échantillons en collection.

Nous invitons toutes les personnes disposant d'échantillons à les déposer au GMB et toutes les personnes réalisant des analyses de pelotes à participer à ce projet.

■ Josselin Boireau

Merci à Aline Moulin et Mathis Radigois pour le travail déjà réalisé.

Groupe ou zone	Espèces	Conservation
Espèces « communes »	Campagnol des champs, agreste, souterrain, roussâtre, Crocidure musette, Musaraigne couronnée, pygmée et Mulot sylvestre	3 à 4 crânes par station
Espèces « rares »	Muscardin, Crocidure bicolore, Crocidure des jardins, Souris grise, Rats sp., Crossope aquatique, Taupes, Chauves-souris, Campagnol de Gerbe, Mustélidés	Tous les crânes
Ouest Finistère	Campagnol des champs	Tous les crânes sur le front de colonisation
Îles	Crocidure des jardins	50 crânes par île ou îlot, puis 3 à 4 crânes par station

Un nouveau pont accueillant pour les Mammifères

Suite à l'effondrement d'un pont datant de 1836 sur une voie communale de Crozon, un pont-cadre muni d'une banquettes pour la Loutre a été mis en place par la commune sans grand surcoût. La présence de l'espèce n'a pas été détectée sur le site pendant les études préalables, mais elle fréquente le bassin versant. De la même manière, et ce même sans données chiropérologiques préalables, quelques briques réfractaires ont été placées pour servir d'abri à des chauves-souris.

D'ores et déjà, il semble que des épreintes ont été observées sur les enrochements autour du pont, et une loutre a été aperçue dans le ruisseau à proximité.

■ Didier Cadiou

Observateurs : Mathieu Quillé, Axel Kerdreux

Merci à la commune de Crozon, qui, forte de son travail avec le GMB par le passé, a pu mettre en place de façon autonome des mesures efficaces en faveur de la biodiversité.



Didier Cadiou

Un Chat forestier en Loire-Atlantique ?

En février 2023, un chat a été pris en photo dans le Pays de Retz. Après analyse au niveau national, l'OFB conclut qu'il y a suffisamment de critères sur le pelage pour exclure le Chat domestique (*Felis catus*). Seul un prélèvement ADN permettrait de confirmer le Chat forestier (*Felis sylvestris*) ou l'hybride des deux. Les critères déterminants sont :

- Rayures des flancs très estompées ;
- Couleur de fond de la fourrure unie et fauve ;

- Museau de couleur rose (critère non constant) ;
- Tarse de couleur noire sur 1/3 (critère non constant) ;
- Rayures sur la partie externe des pattes arrières.

Cette observation soulève beaucoup de questionnements car les observations de *F. sylvestris* les plus proches sont à plus de 200 kilomètres.

■ Clovis Gaudichon

Observateur : Florian Leblois



Florian Leblois

Bilan du Contrat Nature Mammifères menacés 2020-2023



Contrat Nature
Mammifères menacés
et à enjeux de connaissance
en Bretagne

Le dernier Contrat Nature *Mammifères menacés et à enjeux de connaissance en Bretagne* a permis des avancées intéressantes dans la compréhension de l'écologie, de la génétique des populations et de la répartition des six espèces cibles : Campagnol amphibie, Crocidure bicolore, Lérot, Muscardin, Hermine et Putois. De nouvelles méthodes de détection ont également été testées. Voici un condensé des résultats obtenus durant ce programme.



Basile Montagne

Ci-dessus : opération de capture de Campagnol amphibie dans la Réserve Naturelle Régionale de Plounérin en 2021. Ci-contre : affiche appelant aux observations de Lérot.

Campagnol amphibie

Un des objectifs était de mieux cerner les capacités de dispersion de l'espèce. Une opération de radiopistage menée dans le bassin versant de la Lieue de Grève (site de la Réserve Naturelle Régionale de Plounérin) en 2021 a permis de conclure que le Campagnol amphibie possède de bonnes capacités de dispersion (1,6 km parcourus par un individu). Les phases de dispersion engendrées par un dérangement exposent cependant les individus à un risque très important de prédation (Chat, Putois, oiseaux de proie,...). Les analyses génétiques pratiquées sur une cinquantaine d'individus de ce même bassin versant sur quatre sites différents suggèrent l'existence possible d'isolats partiels temporaires sur les réseaux hydrographiques les plus isolés. Sur le bassin versant concerné (secteur très favorable à

l'espèce), cet isolat temporaire n'est pas de nature à remettre en cause la pérennité de l'espèce. La situation génétique sur des bassins versants où l'espèce est présente en plus faible densité (haute Bretagne notamment) pourrait être plus préoccupante.

Crocidure bicolore

Quatre nouvelles méthodes de détection ont été testées afin d'inventorier cette espèce menacée qui accuse un net recul géographique dans notre région. La méthode des tubes capteurs de crottes et de poils couplée à des analyses génétiques ainsi que l'utilisation de pièges photographiques à micro-mammifères sont les plus efficaces (voir p. 6). Elles nous ont permis de lier ces observations avec des habitats, ce qui nous était impossible avec l'inventaire par l'analyse des pelotes de réjection



Affiche GMB (photo Patrick Trécul)

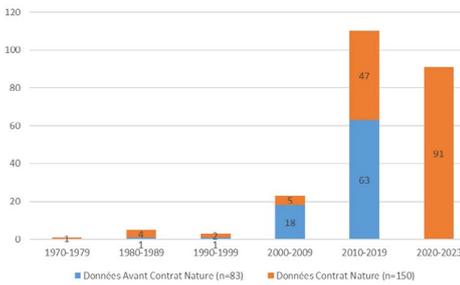
de chouette (voir p. 14). Bien que les biais d'échantillonnage soient importants, les milieux humides (boisements et bocage) semblent constituer les habitats préférentiels de l'espèce en centre Bretagne.

Lérot

Le Lérot a également bénéficié de tests de méthodes de détection. Les enquêtes menées en porte à porte auprès des particuliers grâce à la diffusion d'outils de communication (plaquette, affiche et film) ou la sollicitation des réseaux naturalistes se sont avérées les plus efficaces et nous ont permis de multiplier par trois le nombre de données de Lérot collectées en Bretagne et Loire-Atlantique (cf. graphique). Notre connaissance de sa répartition s'en trouve



considérablement améliorée (cf. carte n°1). En parallèle, des prélèvements et analyses génétiques ont été effectués sur 25 lérots en Loire-Atlantique et Morbihan. Les résultats concluent à l'existence de deux lignées génétiques dans l'aire d'étude (une au nord et une au sud de la Loire) mais avec de nombreux cas d'individus présentant un mélange entre les deux lignées. Les analyses suggèrent une bonne santé génétique des populations mais un besoin de compléter l'échantillonnage afin de confirmer ces premiers constats.



Évolution du nombre de données de Lérot dans la base du GMB

Muscardin

Pour le Muscardin, le même travail d'analyse génétique a été effectué dans quatre sites différents (cf. carte n° 2). La centaine de prélèvements de poils a été effectuée grâce à la capture d'individus dans des nichoirs. Les résultats sont moins rassurants que pour le Lérot avec des groupes génétiques très différents, sans échanges génétiques entre eux et des diversités génétiques moyennes à mauvaises pour trois des quatre sites. Comme pour le Lérot, ces résultats mériteraient d'être confortés.

Putois et Hermine

Les méthodes de détection testées (pièges à empreintes et tubes capteurs de poils) pour ces deux espèces se sont avérées peu efficaces. L'utilisation des pièges photographiques semble cependant plus prometteuse, notamment pour le Putois. L'implication de l'ensemble des bénévoles équipés de pièges photographiques pourrait nous permettre d'amorcer un suivi de cette espèce. Les faibles densités d'hermines dans notre région et sa probable raréfaction rendent sa détection complexe. Des méthodes d'inventaire performantes émaneront probablement du groupe Petits carnivores de la SFEPM récemment constitué.

Merci !

Nous remercions nos partenaires financiers¹ pour leur soutien ainsi que toutes les structures et les 85 observateurs qui se sont mobilisés tout au long de ce programme. Nous estimons à 170 jours l'implication bénévole pour plus de 20 000 € de bénévolat valorisé.

Pour plus d'informations nous vous invitons à consulter les quatre rapports annuels du Contrat Nature disponibles sur notre site Internet.

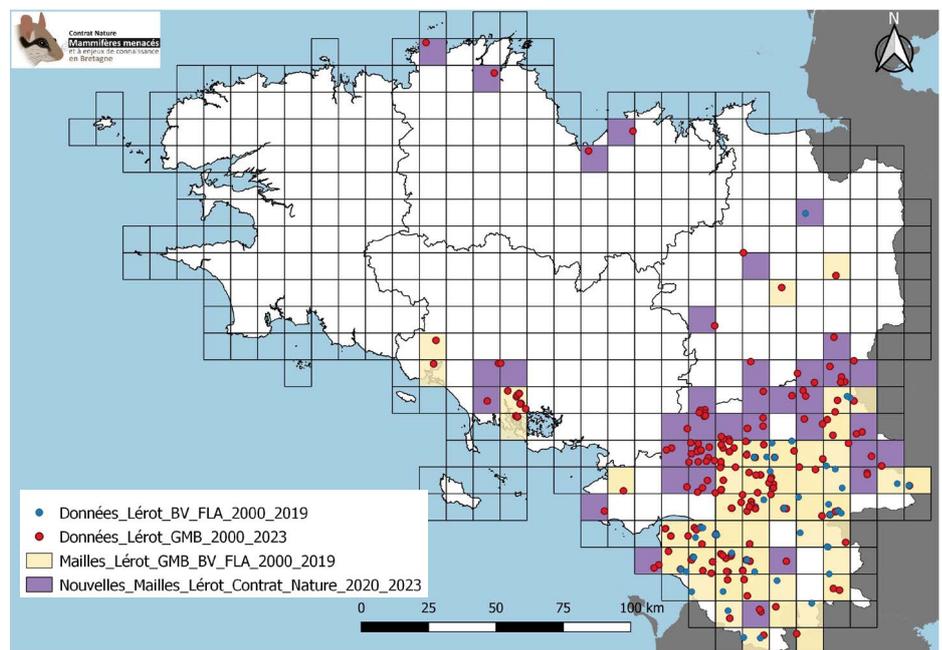
On ne s'arrête pas en si bon chemin !

Une partie des actions développées dans le cadre de ce Contrat Nature vont se poursuivre dans le cadre du nouveau Contrat Nature *Petits Mammifères menacés du bocage et des zones humides* et pour lequel nous aurons également besoin d'un coup de main !

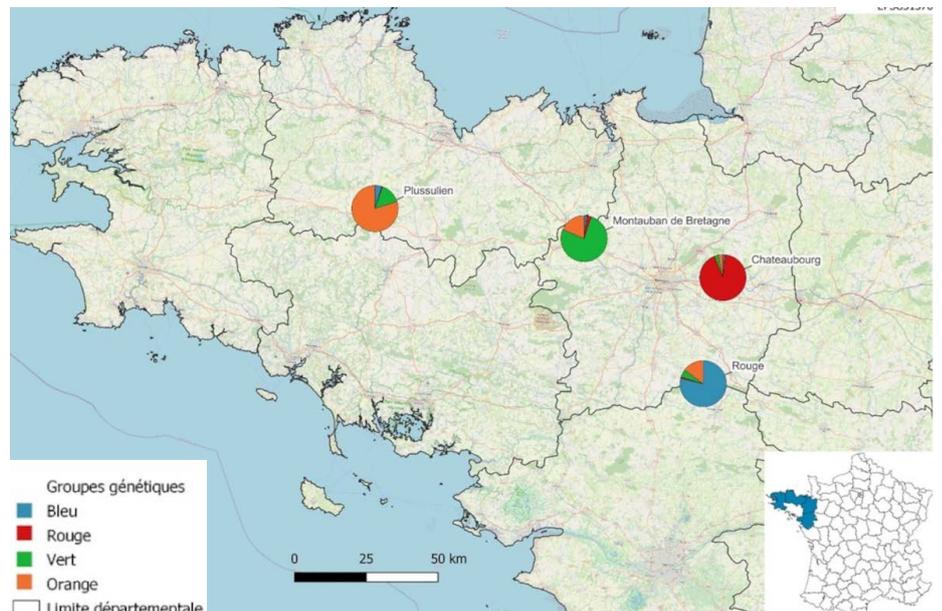


■ Thomas Le Campion

¹ DREAL Bretagne et Pays de la Loire, Région Bretagne, Départements des Côtes-d'Armor, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et de Loire-Atlantique.



Carte n°1 : répartition du Lérot à l'issue du Contrat Nature



Carte n° 2 : représentation de l'affiliation moyenne de chaque site à chacun des quatre groupes génétiques pour le Muscardin. Chaque camembert montre le pourcentage moyen d'appartenance à ces groupes génétiques de tous les individus d'un site.

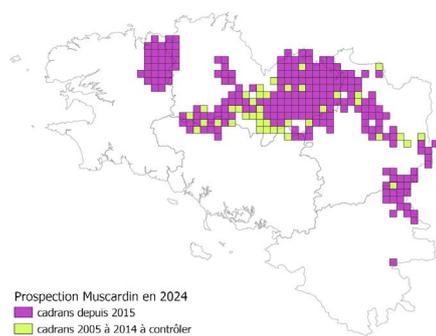
Participez aux enquêtes sur les Mammifères !

Muscardin

Pour suivre l'évolution des populations de Muscardin, nous avons mis en place un protocole de contrôle des zones de présence historique.

Il est proposé de repasser sur les cadrans 5 × 5 km où l'espèce n'a pas été observée depuis 10 ans (5 ans auparavant). Nous invitons également à rechercher l'espèce sur les cadrans périphériques de répartition.

Contact : josselin.boireau@gmb.bzh



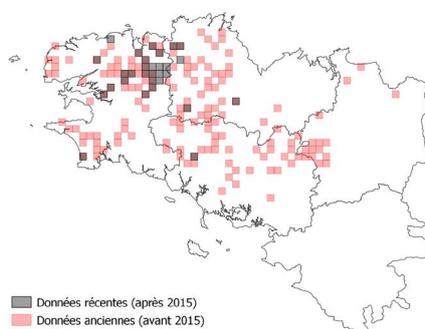
Pour permettre les recherches de la Crocidure bicolore et du Muscardin, des cartes de prospection avec les données historiques sont disponibles sur demande auprès de Josselin Boireau.

Crocidure bicolore

Pour suivre l'évolution des populations de Crocidure bicolore, une musaraigne en importante régression, le Groupe Mammalogique Breton propose d'essayer de recontacter l'espèce dans les cadrans 5 × 5 km où elle n'a pas été observée depuis 10 ans.

Pour cela, nous invitons les bénévoles à collecter des lots de pelotes d'Effraie des clochers dans les stations où l'espèce avait déjà été découverte.

Contact : josselin.boireau@gmb.bzh

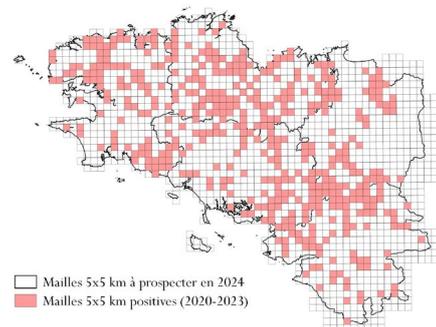


Loutre d'Europe

Depuis 2020, le Groupe Mammalogique Breton a mis en place une veille sur les zones de présence permanente de la Loutre d'Europe. Ces zones, des carrés 5×5 km, sont définies comme à prospector si aucune observation de l'espèce n'a été signalée depuis 4 ans. À noter qu'en 2023, ce sont 183 mailles qui ont été validées !

Pour 2024, nous vous proposons à nouveau de contribuer à cette enquête. Pour obtenir des cartes dans votre secteur ou transmettre vos observations, vous pouvez contacter Meggane Ramos.

Contact : meggane.ramos@gmb.bzh



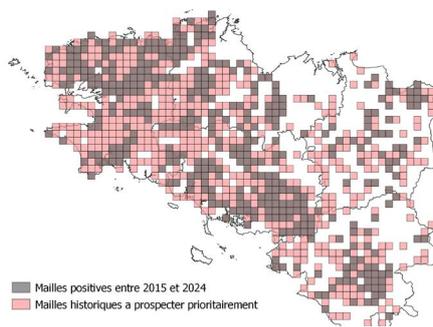
Campagnol amphibie

Pour suivre l'évolution de la répartition du Campagnol amphibie, le Groupe Mammalogique Breton propose d'essayer de recontacter l'espèce dans les cadrans 5×5 km où elle n'a pas été observée depuis 10 ans.

Pour cela, nous invitons les bénévoles à rechercher ses indices de présence (crotties principalement) dans les mailles à prospector prioritairement (mailles roses sur la carte).

Des cartes précises à l'échelle des mailles qui vous intéressent sont disponibles sur demande.

Contact : thomas.le-campion@gmb.bzh



Comprendre et protéger le Murin de Daubenton

Le Murin de Daubenton est une chauve-souris inféodée aux milieux aquatiques suffisamment courante pour que peu de naturalistes n'y aient prêté attention ces dernières décennies. L'analyse des comptages des gîtes d'hibernation bretons de Chiropières a toutefois mis en évidence que ses populations connaissent un déclin inquiétant depuis 30 ans. C'est pourquoi le GMB a engagé un programme d'étude qui nous permettra d'essayer de comprendre (et de tenter de résoudre) les causes de cette régression. Les premiers travaux, qui démarreront par une opération en forêt de la Corbière fin août, consisteront à décrire l'organisation sociale du Murin de Daubenton dans des contextes variés : forêt, bocage, littoral, ville... La localisation et le comptage des différents gîtes fréquentés par plusieurs individus équipés d'émetteurs radio durant une semaine nous permettront de décrire cette organisation en plusieurs groupes ou pas, stables ou mobiles...

■ Thomas Dubos



Murins de Daubenton en vol.

Yoann Raoul

VivArmor Nature

50 ans au service de la nature



VivArmor Nature a fêté ses 50 ans lors du festival *Natur'Armor* organisé du 9 au 11 février dernier à Saint-Brieuc. L'association milite depuis sa création pour l'étude et la protection de la nature en Côtes-d'Armor. Compte-rendu d'un entretien avec l'un de ses administrateurs, Alain Gromas (également administrateur du GMB).

Photos Vivarmor'Nature



Formation sur les odonates (à gauche), et festival *Natur'Armor* 2024 à Saint-Brieuc (à droite).

Mammi' Breizh : Peux-tu me dire quand est née VivArmor Nature, et quelles ont été les motivations de ses membres fondateurs ?

Alain Gromas : En 1974, quelques naturalistes passionnés par la baie de Saint-Brieuc ont choisi de s'impliquer collectivement pour étudier et préserver ce milieu naturel exceptionnel. Le Groupe d'Étude et de Protection de la Nature (GEPN) était né ! Au fil du temps, la mobilisation citoyenne a permis de convaincre habitants, élus et organismes d'État et d'aboutir à la création de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc en 1998. C'est à cette époque que le GEPN est devenu VivArmor Nature.

MB : Et aujourd'hui, comment vous définissez-vous ?

AG : Nous sommes restés fidèles à nos engagements pour la baie en devenant cogestionnaires de la Réserve naturelle aux côtés de Saint-Brieuc Armor Agglomération. Nous accompagnons par ailleurs les collectivités vers une meilleure prise en compte de la nature, à l'image

des *Atlas de la biodiversité (inter)communale* que nous réalisons avec le GMB et d'autres partenaires. Nous avons à cœur d'impliquer nos adhérents et bénévoles dans toutes nos actions pour la connaissance et la protection de la nature : le Réseau des naturalistes costarmoricains et son Université de la nature qui forme et mobilise de nouveaux naturalistes, les Observatoires régionaux de la faune et de la flore, les médiateurs de l'éstran, les ambassadeurs de la baie et du Verdelet, les référents de l'association qui portent des initiatives dans leur commune...

MB : Tu parles beaucoup du rôle de vos adhérents. Peux-tu nous en dire plus ?

AG : Ils sont plus de 1000 chaque année depuis 2018, auxquels il faut ajouter plus de 2000 sympathisants destinataires de notre lettre mensuelle. Par nos actions et nos sollicitations, nous cherchons à les mobiliser et la réponse est souvent au-delà de nos attentes. En 2023, 350 bénévoles se sont ainsi investis aux côtés des 9 salariés de VivArmor Nature, dont 150 rien que pour le dernier festival *Natur'Armor*.

MB : En conclusion à cet entretien, peux-tu nous présenter ce temps fort ?

AG : La première édition de *Natur'Armor* s'est déroulée à Saint-Brieuc en 2006. Devenu itinérant en Côtes-d'Armor, le festival réunit chaque hiver durant 3 jours des acteurs de la protection de la nature, des artistes et des photographes venus de toute la région pour partager leurs connaissances et leurs messages de prévention à travers des stands et expositions, des sorties, des conférences, des ateliers pour les enfants... La dernière édition a frôlé les 10 000 visiteurs et la prochaine se prépare activement.

■ Le GMB

En savoir plus :

Retrouvez Vivarmor'Nature sur son [site internet](#) [Facebook](#) et [Instagram](#)



Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

23 au 31 août : radiopistage du Murin de Daubenton • Forêt de la Corbière (35)

• Renseignements : thomas.dubos@gmb.bzh

26 au 31 août : semaine du Muscardin

• Partout en Bretagne • Renseignements : jos-selin.boireau@gmb.bzh

Jusqu'au 15 septembre : Suivi du Castor

• Monts d'Arrée (29) • Renseignements : franck.simonnet@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

12-13 octobre : 1^{es} Rencontres Mammalogiques Bretonnes • Morlaix (29)

• Renseignements : contact@gmb.bzh

RENCONTRES MAMMALOGIQUES BRETONNES 1^{ère} édition

Rendez-vous naturaliste autour de l'étude et de la protection des Mammifères sauvages

12-13 octobre 2024
Morlaix (29)

Reservez la date !

Proposez un poster

Programme détaillé à venir

EN PRATIQUE
Frais d'inscription : gratuit
Restauration sur place : 7 € 50 par repas
Nuitée + petit déjeuner : 15 € 00
Inscription obligatoire (places limitées)
ouverte à partir de début septembre

ORGANISÉ PAR : GMB BZH, Observatoire des Mammifères de Bretagne

DANS LE CADRE DE : Fédération CPN, Bretagne Vivante, etc.

+ de nombreux autres rendez-vous dans l'agenda en ligne et sur Facebook et Twitter
Abonnez-vous à la lettre électronique mensuelle : contact@gmb.bzh

le naturaliste qu'ils sont devenus. Chaque témoignage est accompagné d'une fiche synthétique, à la façon d'un carnet de terrain, pour faire découvrir les espèces dont il est question, histoire de joindre l'utile à l'agréable, à l'émotion ! Certains lecteurs se reconnaîtront, d'autres y trouveront l'envie de s'y mettre.

À lire... À voir... À écouter...

Penn ar bed - Le retour du Loup en Bretagne

Coll. Groupe Loup Bretagne - 2024 - n° 252 - 47 p.

En mai 2024, le Loup aura repris ses quartiers en Bretagne depuis au moins deux années. Le GMB et Bretagne Vivante ayant constitué le Groupe Loup Bretagne, la revue *Penn Ar Bed* consacre un numéro spécial à ce retour. Après un préambule de présentation générale du contexte actuel, les principes du Groupe Loup Bretagne sont explicités. Suit une série d'articles qui examinent l'historique de ce retour, la manière dont la presse en a rendu compte, ses incidences sur le travail des éleveurs, mais aussi l'apport de connaissances dû à une étude de l'ADN des loups anciens conservés dans les musées et autres lieux. La foire aux questions reprise du site du Groupe Loup et trois pages de notes de lecture closent ce petit ouvrage qui était indispensable en cette période lourde de menaces pour cette espèce.



■ Philippe Defernez

SAUVE Qui-pique ! Un Projet pédagogique pour le Hérisson d'Europe

Les Cahiers technique de la Gazette des Terriers n°156 - Ed. Fédération CPN (Connaître et Protéger la Nature) - 2023 - 58 p. - 9 €.

Les Cahiers techniques sont des outils clé en main pour toutes personnes désireuses de s'approprier un sujet. En partenariat avec la SFPEM, *Sauve qui-pique !* propose de mettre en place un projet Hérisson.



La démarche pédagogique est entièrement détaillée : on y trouve de nombreuses idées pour aborder le sujet avec des enfants, des plans détaillés pour construire des gîtes à hérisson pour passer l'hiver, des réponses aux questions sur la reproduction, le rythme de vie ou encore quoi faire face à un animal blessé... Une partie importante est consacrée aux informations naturalistes sur la morphologie, l'écologie, l'alimentation ou encore l'anatomie du Hérisson.

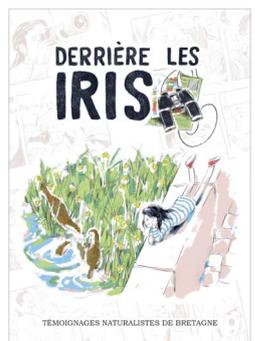
Ainsi avec ce document, vous disposez de tous les éléments pour participer à faire changer les pratiques autour de vous.

■ Maxime Poupelin

Derrière les iris

Gwennina Le Houedec et Damien Guillard, autoédition (projet Ulule) - 2024 - 55 p. - 20 €.

Cet ouvrage nous parle de la nature sous un angle original, celui de l'émotion de la rencontre avec un animal, une plante, un milieu. Vingt-quatre naturalistes bretons (vous en reconnaîtrez sûrement !) y racontent en images des anecdotes drôles ou éfrayantes, ou encore ce jour décisif qui a fait d'eux



■ Catherine Caroff



Mammi' Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Responsable de la publication : Benoît Bithorel (Président) - Mise en page : Catherine Caroff - Merci aux relecteurs.
ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, Juillet 2024